

Une année de désœuvrement à Thagaste (369-370) Livre II

Le livre II est consacré à la crise de l'adolescent dans sa 16e année.

En analyser les diverses composantes : éveil de la sensualité, attitude des parents, l'entraînement d'une bande de jeunes.

En premier lieu le **bouillonnement des amours** *aimer et être aimé !*

distinguer entre le sentiment lumineux de l'**amitié** (thème qui revient souvent) et la fange de la concupiscence charnelle.

Retour sur ce passé : j'étais dans la situation de l'enfant prodigue : *Où étais-je ? Que j'étais loin dans mon exil* (II, 4)

Attitude des parents

Le père, prêt à de lourds sacrifices pour l'avenir de son fils

soucieux de trouver l'argent pour mes études (III, 5)

heureux aux bains de me voir dans ma virilité naissante.

Les conseils d'une mère : mise en garde contre la fornication et surtout le péché d'adultère *Avertissement de femme, me semblait -il !* (III, 7)

Des parents soucieux avant tout de mon avancement social, par l'étude des lettres

La bande de jeunes et Le vol des poires (IV -IX)

La scène la plus développée du livre II, donnant lieu à une fine analyse de la nature du mal et des responsabilités de chacun

le récit : auprès de la vigne paternelle, un poirier chargé de fruits qui ne valaient pas grand-chose !

Le mal pour le mal (VI, 12)

Je ne l'aurais pas fait sans la pression du groupe (VIII, 16)

Le mot de la fin : entraîné par les cris de la bande, *pudet non esse impudentem !*
Et l'on a honte d'avoir honte !

Livre III : étudiant à Carthage (370-373)

Importance de Carthage dans la vie d'Augustin

étudiant pendant 3 ans après une année d'enseignement à Thagaste, professeur de rhétorique durant 9 ans. Evêque, il reviendra souvent pour les conciles provinciaux et pour y prêcher, à l'invitation de l'évêque Aurélius,

Veni Carthaginem : force de ce verbe Veni mis en tête de phrase. Je vins avec toute l'impétuosité d'un jeune en quête de succès.

On aurait attendu l'expression de l'admiration qu'un jeune provincial a pu ressentir devant cette métropole, siège administratif, port animé faisant la fortune des marchands, aux écoles célèbres Sur le plan chrétien, ville fière de ses martyrs (Perpétue et Félicité, Cyprien).

Or le jeune étudiant, plus intéressé par les rencontres amoureuses à la sortie que par la liturgie ! (III, 5)

Le livre III débute par la dénonciation des vices de la ville.

Carthago/sartago (poêle à frire), la chaudière des honteuses amours !

Considérée ailleurs comme Babylone !

Aimer et être aimé « J'en vins à me ruer dans l'amour » avec les conséquences jalousie, soupçons, craintes, colères et querelles. »

La passion pour le théâtre II-III)

Je me laissais ravir au théâtre, plein d'images de mes misères et d'aliments propres à nourrir ma flamme. Partage des émotions (joie et tristesse) des personnages mis en scène.

Augustin attentif au jeu des acteurs.

Quelles représentations étaient données ? Sans doute des œuvres s'inspirant du répertoire classique ; tragique ou comique.

But des études : se former à défendre toutes les causes au forum (III, 6)

Dénonciation des « chambardeurs » qui perturbent les classes (IV, 6)

1ère étape dans la conversion :

Le cursus universitaire amène Augustin à lire l'Hortensius d'un *certain Cicéron* Traité perdu, connu par les indications données par Augustin. Eloge de la Sagesse conduisant au bonheur, bien supérieure aux biens terrestres et aux passions charnelles.

Ce livre changea mes sentiments et m'orienta vers toi, Seigneur (IV, 7)

Obstacles la pauvreté du style des Ecritures (V, 9)

l'attrait du manichéisme

La prière et le songe de Monique (XI, 19)

Réponse rassurante d'un évêque : *Va-t'en ; aussi vrai que je vis, il ne peut se faire que le fils de tes larmes périclite !*